

CLEFS BAC

FRANÇAIS

Philippe Cappelle

Francis Ponge

La rage de l'expression

A^{tl}ande

Biographie de Francis Ponge

Enfance, jeunesse et formation

Francis Ponge est né le 23 mars 1899 à Montpellier. Les paysages du sud de la France marquent ses jeunes années, puisque, jusqu'en 1909, sa famille vit en Provence, précisément en Avignon. La sensibilité de sa mère à la peinture semble avoir accru cette imprégnation du futur poète par la nature méridionale, modèle, peut-être, de son rapport aux choses. Pour des raisons professionnelles, son père conduit la famille à Caen, en Normandie, à partir de 1909.

C'est dans cette ville, au lycée Malherbe, que se déroule la formation scolaire du jeune homme, qui débouchera en 1916 sur l'obtention d'un baccalauréat latin-sciences-philosophie. La littérature et l'histoire figurent également à son programme et parmi ses centres d'intérêt principaux. Le nom même du lycée, celui du poète classique François de Malherbe (1555-1628), se retrouvera dans le titre donné par Francis Ponge à son ouvrage de

1965, *Pour un Malherbe* (v. Bibliographie). La présence dans l'œuvre de Ponge de l'héritage classique, ainsi que des différentes disciplines découvertes lors de sa scolarité, est notable. Ces années de lycée coïncident avec celles de la Grande Guerre (1914-1918, v. Chronologie) ; les champs de bataille sont épargnés au jeune homme en raison de problèmes de santé qui lui valent d'être réformé.

Ponge entre en classes préparatoires (hypokhâgne), puis poursuit des études de philosophie à la Sorbonne, entre 1916 et 1920. Ces études supérieures sont marquées par deux échecs successifs, dont les circonstances sont significatives et qui contribuent sans doute à l'orienter vers l'écriture. Tant au concours de l'École normale supérieure qu'à la licence de philosophie, Ponge subit un terrible blocage lorsqu'il s'agit de prendre la parole à l'oral malgré ses réussites successives aux écrits. Non seulement ces échecs le conduisent à rompre avec les carrières académiques, mais ils semblent surtout révéler un rapport au langage perturbé, que son œuvre n'aura de cesse d'illustrer et d'affronter.

Rencontres et acheminement vers l'écriture

Après la mort de son père en 1923, événement vécu très douloureusement par Ponge, qui n'a que 24 ans, une succession de rencontres va guider son acheminement vers l'écriture.

L'écrivain et homme de lettres Jean Paulhan, devenu en 1925 le directeur de *La Nouvelle Revue Française* (NRF), assume ainsi pour le jeune poète un rôle de conseiller qui favorise ses premiers essais. Cette relation ne va pas sans heurts ni désaccords, mais Jean Paulhan permet à Ponge de publier, dans la revue déjà prestigieuse, ses premiers poèmes en 1926 (*Douze petits écrits*, v. Bibliographie), lançant ainsi sa carrière d'écrivain, tout en lui permettant de travailler pour les Éditions Gallimard. Ces premiers textes témoignent déjà du scepticisme de Ponge à l'égard du langage et de son supposé pouvoir d'exprimer les choses et les événements du réel.

Son mariage avec Odette Chabanel en 1931 verra la naissance de sa fille Armande en 1935. Les années 1930 sont également la période au cours de laquelle Ponge se rapproche provisoirement du groupe des surréalistes et se lie avec leur chef de file André Breton (1896-1966, v. Le contexte historique). Comme dans sa relation avec Jean Paulhan, l'admiration ne va pas chez lui sans une distance critique toujours maintenue. Si Ponge reconnaît la valeur des œuvres surréalistes, il a conscience de suivre son propre chemin poétique et se trouve en désaccord avec bon nombre des thèses et idées de ce courant.

À ces rencontres d'individus marquants et de confrères en écriture s'ajoute celle du collectif, non moins importante dans l'évolution de Ponge. Dans les années 1930, en effet, il travaille aux Messageries Hachette, une société spécialisée dans la distribution et la commercialisation d'écrits.